

La culture populaire et la culture érudite

La culture populaire fausse les jugements tandis que la culture savante améliore la recherche de découvertes et de vérités...

Pourquoi la culture populaire n'est-elle pas plus érudite ? Ou savante ? Pourtant elle trimballe en elle tous les courants de pensées... Et est sans doute une parfaite médiane de tous. Alors pourquoi n'est-elle pas plus objective ? Vous me direz qu'elle est hétérogène... Mais la télévision par exemple reflète la culture... Et apparaît comme une vision moyenne de la société... Presque homogène ; avec la dose adéquate d'humanisme et d'individualisme en chaque caractère...

Ça n'est pas évident d'appliquer ses idées politiques au monde réel... Il est plus évident d'être A-politique ! Cela laisse une plus grande place au hasard, à l'imprévu, à la diversité...

Mais plus on s'instruit plus on sait que telle ou telle entreprise, presse, branche politique etc est avec soi ou contre soi... Car même quand on ne fait pas de politique on appartient à une classe et cette classe à des amis et des ennemis... Donc si l'on ne fait attention à rien on se heurte à des pièges souvent liés à l'exclusion, la ruine, la dépression, le suicide... Et si on se renseigne et prend position on se ferme à toute une branche de liberté qui occulte le problème...

Il faut sans doute quand on est engagé dans une ou plusieurs causes, se réserver des plages de vacances qui coupent et libèrent de la lutte, exténuante...

L'engagé politique est un savant qui cherche le pouvoir ou l'absence de pouvoir général pour changer ou conserver le système, souvent à ses propres fins... Il maîtrise donc tous les sujets économiques, juridiques, politiques, écologiques etc pour convaincre et s'imposer...

Les autres, pour ceux qui n'ont pas un métier intellectuel ou pointu, sont voués à la culture populaire... Qui est influencée par des questions communautaires, sociétales, identitaires... Lancées pour faire le buzz par des politicards ou des journalistes en manque de notoriété...

Vous me direz que je pourrais être amené à regretter ces buzz... Peut-être qu'il faut les voir comme une fantaisie stimulante d'un temps encore ancien...

Et peut-être que la plus franchouillarde des mentalités est encore poétique ! La peur de l'étranger, le respect du riche, la culpabilité jetée sur la personne de couleur... Tout cela quand on n'en est pas victime a peut-être encore un certain charme ! A moins qu'une parfaite entente entre tout le monde dans une société mixte ou métissée ait plus de charme... Ce que je pense. Car il y a toujours des victimes collatérales en plus des combattants...

La culture populaire peut être agréable. Il peut s'y trouver de l'humour, de la sympathie, de l'accueil, de la fraternité...

Dans un milieu érudit, on trouve aussi de la complicité...

Dans les deux on retrouve des débats, des désaccords, des discussions...

Et dans les deux on retrouve des croyances, de l'exclusion, des disputes...

Pourquoi ne sommes nous pas plus modernes ? Malgré la modernité... Le progrès nous dresse comme des chiens et nous reproduisons entre nous l'animalité qui nous manque !

Cette animalité peut être chaude ou froide. Pleine de douceur et d'agressivité, de nécessité de gagner, ou de nécessité de se cacher...

Manger ne semble plus une difficulté dans nos société occidentales ; encore que ! Nous n'avons parfois que le strict nécessaire. Les gens qui s'alimentent aux soupes populaires, aux restos du cœur, qui s'habillent chez Emmaüs, sont soignés par la croix rouge, hébergés par le 115 etc n'ont guère le loisir de la liberté... Et souvent ils se heurtent à la culture savante de l'administration et en plus à la culture populaire faite aussi de racisme...

Nous sommes tous les fesses entre ces deux cultures...

Chaque caractère devenant un mélange de culture populaire et de culture savante... Il s'adapte aux deux. Et on ne gratifie personne de cette qualité d'adaptation. A part les espions peut-être ! Nous sommes tous des soldats de la culture. Faisons là vaste, riche, libre, bonne...

Puy l'Évêque, le 07/10/2018, à 10H10